

RELIZANE

Plusieurs activités
pédagogiques animées au
profit des enfants malades

Plusieurs activités pédagogiques et ludiques seront animées à partir d'aujourd'hui au chef-lieu de Relizane dans le cadre d'une initiative dédiée aux enfants malades sous le slogan «Semaine ensoleillée», a-t-on appris des organisateurs de l'association locale «Nour» domiciliée au chef-lieu de Relizane. «Cette opération est programmée du 19 mars au 26 mars prochain avec pour objectif de réchauffer les cœurs des enfants malades», a-t-on indiqué à l'association locale «Nour» qui organise cet événement en partenariat avec la Direction de l'action sociale (DAS) de la wilaya.

Des ateliers de jardinage et de peinture, des séances d'expression artistique et des projections cinéma figurent parmi les activités prévues dans ce cadre à travers différents établissements pour enfants malades ou assistés, a précisé Abdelhadi Chenine, chargé de la communication auprès de l'association. La «Semaine ensoleillée», a-t-il souligné, «c'est sept jours d'actions, de joie, d'échange, de découverte et de partage, tout en mettant en lumière la situation de la catégorie sociale considérée». Depuis sa création en 2012, l'association «Nour» s'est illustrée à Relizane par nombre d'initiatives citoyennes favorisant l'accès des petits aux loisirs éducatifs et au soutien scolaire, notamment.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS

Les droits de l'Homme en colloque

Deux jours durant, un colloque réunit des grands noms du barreau de l'Algérie et de la France, d'éminents enseignants universitaires et des spécialistes en droit de l'Homme pour débattre des droits de l'Homme et de ses libertés fondamentales dans un monde changeant.

Ce colloque international organisé par le barreau de Sidi-Bel-Abbès et l'association française «Uniterranée» d'Aix-Marseille sera ponctué par des conférences-débats. L'on peut évoquer entre autres celles portant sur «La souffrance des prisonniers palestiniens dans les geôles israéliennes» de Omar Zine, «La protection des réfugiés dans la législation algérienne» de Leïla Benguella, «Le droit au retour des Palestiniens dans les accords d'Oslo» de Faïda Rizk. «L'enrichissement des droits

fondamentaux par la concurrence entre les mécanismes de protection» de Jean-Baptiste Perrier. «La protection juridique des droits et libertés dans la législation nationale» de Mustapha Bouchachi, «La montée du contradictoire dans la phase de mise en état du procès pénal en Europe», de Gilles Mathieu, «Les droits et les libertés en Islam» de Khaled Bensalah Touyane, «Observations sur les textes du droit pénal algérien relatifs à la protection juridique de l'enfant» de Abbès Bendjebara, «La

peine capitale dans le discours divin et la pensée des droits de l'Homme» de Zouaoui Chena, «Les droits des ressortissants des pays tiers en situation irrégulière dans l'Union européenne de Sylore Cimaronti.

«Les droits et libertés en état d'urgence» de Zine Miloua, «La discrimination entre personnes physiques étrangères et nationales» de Amina Rahaoui, «La liberté d'expression entre spécificité nationale et nécessité mondiale» de Nora Talha, «Le respect de la liberté religieuse entre l'identité nationale et l'universalité des droits de l'Homme» de Oubi Aer, «L'émergence du droit à l'eau parmi les droits de l'Homme» de Meriem Mekika. «Les personnes en situation de handicap des êtres humains à part entière» de Babadji Messaoud, «La protection des

droits de l'enfant» de Philippe Bonfils, «La protection juridique des droits et libertés dans la législation nationale» de Mustapha Bouchachi.

Le but de ce colloque de grande envergure est de créer entre ses membres un réseau de coopération pédagogique et scientifique à vocation universitaire et professionnelle.

Il y a lieu de souligner que ce colloque s'est tenu au niveau de la Maison de l'avocat en présence de MM. les walis de Sidi-Bel-Abbès et Aïn Témouchent, des présidents des APW des deux wilayas citées, du bâtonnier Bachir Menad, du professeur Philippe Bonfils, doyen de la Faculté de droit d'Aix-Marseille, du président de l'Union islamique des barreaux et des professeurs universitaires.

A. M.

TLEMCEN

L'eau, l'enjeu véritable du 21^e siècle

Finally, la situation n'est pas aussi alarmante, comme on a tendance à le croire, il est vrai que les effets d'un début de sécheresse faisaient craindre le pire mais, on est loin de cette projection cauchemardesque.

Dans la wilaya de Tlemcen, la situation du secteur hydraulique se porte plutôt bien : les barrages ne sont pas à sec et dépassent de moitié leur taux de remplissage, en ce mois de mars.

Lors de la cérémonie de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, qui a eu lieu au

barrage Sekkak, on a pu constater même un excédent des capacités d'irrigation : 10 millions de m³ sont disponibles, pour l'irrigation des grandes surfaces. Sauf que dans ce cas précis, l'offre dépasse la demande (allez savoir pourquoi). En fait, il y a eu un lâcher d'eau au barrage de Sekkak pour des besoins d'ir-

rigation mais, c'est tout juste une cinquantaine de fellahs qui exploitent l'eau du barrage, ce qui représente à peine quelque 250 hectares. Non messieurs ! il n'y a pas un problème d'eau ! mais un problème d'utilisation rationnelle.

Personne ne nous fera croire qu'il n'y a pas de terres à irriguer dans la vallée de Sekkak, le problème est ailleurs, à ce jour et malgré les nombreuses réformes du secteur agricole, la gestion de ces domaines en concessions (EAC et EAI) est à revoir.

La wilaya de Tlemcen avec

ses capacités hydriques et ses surfaces cultivables est en mesure d'assurer son autosuffisance alimentaire et de dégager un excédent comme l'a souligné le wali il y a plus de six mois (mais ça, c'est une autre histoire).

Cependant, ce n'est pas tant les déficits en pluviométrie qui inquiètent, mais la gestion de l'or bleu, qui sera le véritable enjeu de ce siècle «c'est le cas du Golan occupé et du Nil».

Selon une expertise, en 2025, une personne sur deux sera exposée à un manque d'eau dans les pays d'Afrique. D'après le géographe David Blanchon, il faudra «au cours

des prochaines années à la fois apporter de l'eau potable pour tous et accroître la production agricole en zones irriguées, pour répondre à la double augmentation de la population tout en préservant les milieux naturels».

«L'Algérie n'est pas à l'abri d'un stress hydrique», il est de même pour les Etats voisins, et pour cause la rive sud de la Méditerranée est traversée par un climat aride et semi-aride, l'Algérie ne dispose pas de ressources hydriques, ce n'est pas le cas du Maroc, qui est bercé par un climat océanique et méditerranéen, c'est l'Atlas marocain qui prive l'Algérie des

dépansions atlantiques, toutefois la situation en Algérie n'est pas alarmante.

La gestion de l'eau est une affaire de professionnels. Lors d'une intervention remarquable devant l'exécutif, M. Meksi, directeur de l'hydraulique de la wilaya de Tlemcen, a explicité la situation de son secteur en avançant des chiffres, mais il a surtout suggéré des solutions pour l'avenir avec des détails. Si on peut affirmer que le secteur de l'hydraulique est entre de bonnes mains (des professionnels), il y a encore des problèmes à régler pour une gestion saine de l'eau.

M. Zenasni

AÏN-TÉMOUCHENT

Journée de sensibilisation aux
maladies bucco-dentaires à Béni-Saf

Sous le thème : C'est ici que tout commence ; une bouche saine, un corps sain, l'entreprise de proximité de santé de Béni-Saf a organisé au niveau de la maison de jeunes Attar-El-Hadi, une journée de sensibilisation sur le phénomène de la santé bucco-dentaire, en présence de plusieurs médecins et enfants accompagnés de leurs parents.

Pour M^{me} Benarbi Noria, directrice de l'EPSP de Béni-Saf : «Cette journée vise à sensibiliser les gens et particulièrement les enfants sur l'importance d'une visite chez le dentiste ne serait-ce qu'une fois par an car de nombreuses personnes ne connaissent pas les effets à long terme et l'étendue des dégâts d'une mauvaise santé bucco-dentaire. Les différentes interventions des médecins ont porté sur les maladies bucco-dentaires et les statistiques qui s'y réfèrent.»

Pour le D^r Benali Nacéra, elle dira que 3,9 milliards de personnes

sont touchées par les maladies bucco-dentaires à travers le monde, un taux de 60 à 90% des enfants qui souffrent de caries dentaires, raison pour laquelle elle préconise la nécessité de l'importance d'une bonne hygiène bucco-dentaire.

Pour le D^r Chebbab Aicha, elle met l'accent sur la bonne utilisation des brosses à dents et les méthodes de l'entretien des dents, notamment pour les enfants. Cependant, le docteur Ferrougui Fethi dira que les méfaits du tabac se répercutent sur la santé bucco-dentaire. Enfin et pour mettre les

enfants dans le vif du sujet, une pièce de théâtre traitant le même problème a été présentée par la troupe de la Maison de jeunes, une pièce de théâtre qui a émerveillé les bambins.

A noter que l'EPSP propose tous les moyens humains et matériels pour lutter contre les affections bucco-dentaires, il dispose de 17 fauteuils dentaires, un fauteuil mobile utilisé par la coordinatrice de la santé scolaire au profit de la population rurale des zones éparées des deux daïras, à savoir Béni-Saf et Oulhaça, comme il dispose de 35 chirurgiens-dentistes dont un spécialiste en prothèse dentaire, en plus de l'intégration des soins de la bouche à domicile ; de ce fait, le malade bénéficie de soins dentaires et de soins paramédicaux à domicile.

S. B.

OUM-EL-BOUAGHI

Avec de nouvelles grilles, la radio régionale
fête ses huit années d'existence

Coincitant avec la date du 19 mars, Journée nationale de la victoire, une date qui a vu la naissance de ce média de proximité, hier, cette station régionale a soufflé sa huitième bougie avec de nouveaux programmes qui viennent enrichir la grille, à la grande joie des auditeurs qui ont commencé à prendre goût aux différentes variétés proposées par une équipe qui maîtrise bien ses sujets.

De notre part, nous les journalistes et correspondants de différents organes de presse, depuis la venue de M. Benhamouda, nouveau directeur de la radio, celui-ci dès son installation, il nous a convié autour d'une soirée conviviale et nous a ouvert les services de la radio partant du principe de la complémentarité.

Dans une émission que nous considérons la nôtre

sous le titre «Vision de la presse» qui émet en direct chaque jeudi et deux heures durant devant des cadres de l'exécutif de la wilaya, cette émission qui est très prisée par les auditeurs puisqu'elle traite des sujets ayant trait à la vie de tous les jours des habitants de la wilaya.

Cette jeune radio et grâce à une bonne maîtrise des animateurs qui disposent d'une large initiative a pu se placer dans une position de choix parmi la population de la wilaya qui ne rate aucune occasion pour suivre les riches programmes aussi bien politiques, culturels que sportifs notamment des émissions propres aux traditions de la région.

Les émissions savamment distillées ont pu gagner les foyers où des ménages suivent avec assiduité les programmes.

Moussa Chtatha